

La tempête l'ayant surpris pendant qu'il se rendait à cet endroit il dépassa le fort sans s'en apercevoir, et fut retrouvé agenouillé auprès d'un trou qu'il avait commencé à creuser dans la neige avec ses raquettes. Les deux mains croisées sur sa poitrine témoignaient qu'il priaît lorsque la mort était venue mettre un terme aux souffrances causées par la faim, la fatigue et le froid. Fils d'un gentilhomme, seigneur de Villers, dont le château était à six lieues de Reims, le P. de Nouë avait commencé par être page de la cour, mais les dangers qu'il y rencontra le décidèrent, à l'âge de trente ans, à entrer dans la compagnie de Jésus.

Peu après être revenu au Canada, le P. Jogues reçut du gouverneur la délicate et dangereuse mission de se rendre au pays des Iroquois, pour leur offrir des présents et les engager à maintenir la paix. Le P. Jogues, à la pensée de revoir les lieux où il avait tant souffert, sentit la nature se révolter en lui, comme il l'avoua ingénument à son supérieur. Mais ce premier mouvement réprimé, il se réjouit d'avoir été choisi, se mit en route le 16 mai 1646, avec le sieur Jean Bourdon, et revint heureusement sur la fin de l'été, rendre compte au gouverneur du résultat de son ambassade.

Le P. Jogues étant reparti dans l'automne de 1646 pour continuer ses travaux apostoliques chez les Iroquois, fut arrêté en chemin et battu cruellement. Conduit ensuite au lieu de sa première captivité, il fut invité un jour à se rendre dans une cabane pour y souper. Au moment où il entra, un iroquois caché derrière la porte, lui fendit la tête d'un coup de hache. Lors de sa mort, le P. Jogues n'avait que quarante-huit ans, et était encore plein de force et de vigueur, malgré les fatigues et les tourments qu'il avait endurés.

Le lieu où le P. Jogues reçut le coup de mort, se trouve près d'Auriezville, Etat de New-York. Les Pères Jésuites y ont fait ériger une croix commémorative et un oratoire en 1884, et depuis, cet endroit est devenu un lieu de pèlerinages.

Le P. Jogues était d'une simplicité et d'une douceur admirables dans le commerce ordinaire de la vie; mais, s'agissait-il de l'accomplissement d'un devoir, il se montrait ferme et inébranlable jusqu'à l'héroïsme. Il fut généralement regardé comme un martyr; et ses confrères se sentirent plutôt portés à l'invoquer qu'à prier pour le repos de son âme.

(A suivre)